

Le 28 juillet 2022: jour du dépassement de la biocapacité terrestre



Lit asséché de la partie du lac des Brenets dans le Doubs

À partir de ce jeudi 28 juillet, il nous faudrait entamer une seconde planète pour couvrir les besoins de l'Humanité. C'est le fameux Jour du dépassement de la Terre, qui avance chaque année dans le calendrier, signe que nos modes de consommation et de production n'ont pas encore opéré la transformation nécessaire. Alors que les canicules et les incendies sont particulièrement violents, nous continuons à consommer plus de ressources que la planète n'est capable d'en produire.

Il y a 7 ans, en 2015, le Jour du dépassement de la Terre tombait un 13 août. C'était l'année de la COP21 sur le climat et l'espoir était grand de réussir à inverser la tendance. 7 ans plus tard, si la prise de conscience sur l'urgence climatique est globale, les actions concrètes ne sont pas au rendez-vous et le monde d'avant continue. C'est donc sans surprise que le Jour du dépassement tombe cette année un 28 juillet, soit 16 jours plus tôt qu'en 2015. En 20 ans, la date a avancé de 2 mois.

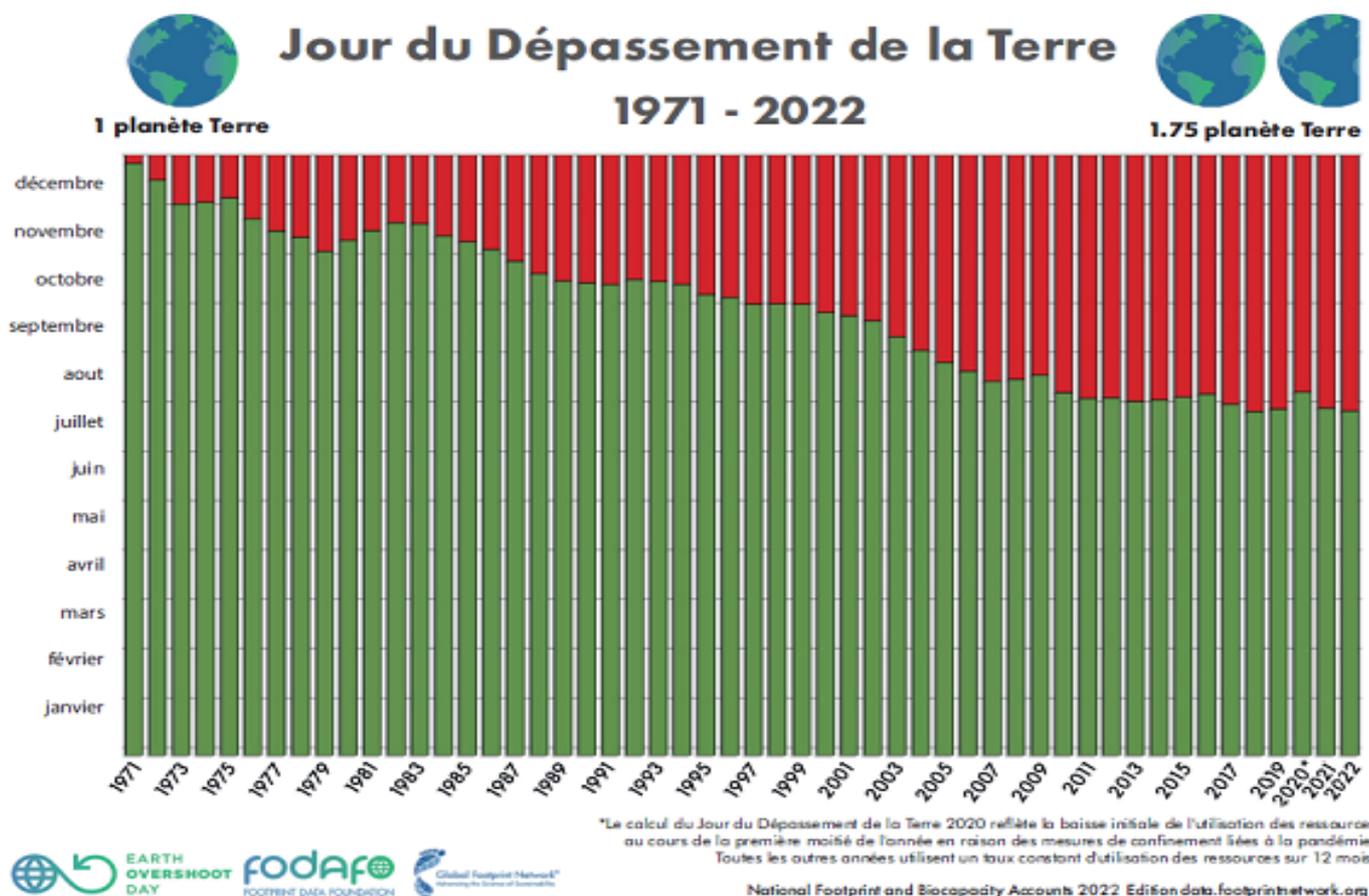
Cet indicateur est particulièrement pertinent: il signifie qu'à partir de ce jour, l'Humanité a consommé l'ensemble des ressources que la planète peut générer en 1 an (aliments, fibres textiles, bois, etc.) et qu'elle va vivre à crédit jusqu'à la fin de l'année, creusant toujours plus la dette écologique. C'est comme si nous consommions l'équivalent d'1,75 planète. Or, il n'y a pas de seconde planète et, à ce rythme-là, les ressources que nous sur-consommons vont ne plus avoir le temps de se régénérer.

«Depuis le début des années 70, le monde épuise de plus en plus tôt les capacités renouvelables de la Terre. Cela aggrave le capital naturel et la capacité des écosystèmes à se régénérer. Nous devrions nous fixer l'objectif de faire reculer le Jour du dépassement de 10 jours par an pour arriver au 31 décembre en 2050», explique Laetitia Mailhes, du Global Footprint Network. Par exemple, diviser notre consommation de viande par deux permettrait de gagner 17 jours/an.

Nos systèmes agricoles et alimentaires jouent en effet un rôle clé puisque plus de la moitié de la

biocapacité de la planète (55 %), c'est-à-dire l'ensemble des ressources que la Terre peut reconstituer en une année, est aujourd'hui utilisée pour nourrir l'humanité. *"Et pourtant, il y a des millions de personnes qui ne mangent pas à leur faim mais aussi des milliers d'autres qui souffrent d'obésité et de malbouffe. Notre système alimentaire a perdu la tête"*, lance Pierre Cannet, directeur des campagnes au WWF France, qui relaie les travaux du Global Footprint Network.

Il appelle à modifier nos régimes alimentaires en réduisant la part de protéines animales, à lutter contre la déforestation et à transformer les modes de production pour aller vers plus de pratiques agroécologiques.



Jour du dépassement de 1971 à 2022

«La traduction française de la nouvelle Politique agricole commune dans le Plan stratégique national n'est pas à la hauteur des enjeux. Nous allons donc nous mobiliser dans le cadre du Projet de loi de finances 2023, débattu à l'automne prochain, pour que des mesures soient prises afin d'accompagner les agricultures vers des pratiques plus vertueuses. Les conséquences du changement climatique sont particulièrement visibles cette année et marquent aussi les agriculteurs avec la multiplication des sécheresses, des épisodes de gel et des inondations», constate Pierre Cannet.

Bruno Bourgeon <http://www.aid97400.re>

D'après Novéthic du 28/07/2022 (<https://www.novethic.fr/actualite/environnement/biodiversite/isr-rse/le-jour-du-depassement-ce-28-juillet-marque-le-jour-ou-nous-avons-deja-consomme-toutes-les-ressources-de-la-planete-150949.html>)